



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1994

Arlay – Champ Joly

Sauvetage urgent (1994)

Régis Labeaune



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26728>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Régis Labeaune, « Arlay – Champ Joly » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26728>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Arlay – Champ Joly

Sauvetage urgent (1994)

Régis Labeaune

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Afan

- 1 Cette intervention archéologique rentre dans le cadre des fouilles effectuées sur le tracé de l'autoroute A39 Dole – Bourg-en-Bresse.
- 2 La commune d'Arlay est située à 15 km au nord-est de Lons-le-Saunier en bordure de la plaine de la Seille. Suite au diagnostic qui avait mis en évidence la présence d'une occupation protohistorique, une campagne de fouille a été réalisée sur le versant nord de cette plaine.
- 3 Les vestiges archéologiques scellés par une couche d'épandage, présentent un mauvais état de conservation dû au lessivage du versant.
- 4 L'occupation humaine de ce site est relativement dense et variée ; elle s'échelonne depuis le Néolithique jusqu'à l'époque gallo-romaine.
- 5 Toutes ces périodes sont représentées dans la couche d'épandage (vase campaniforme, silex, céramique protohistorique et gallo-romaine). L'essentiel du matériel provient de cette couche.
- 6 Seules les structures situées en bas du versant, datables du Bronze final IIb, sont suffisamment conservées (environ 15 cm de profondeur) pour que l'on puisse reconnaître un bâtiment à six trous de poteaux. Ses dimensions restreintes nous conduisent à l'assimiler à un grenier.
- 7 Malgré l'étendue des décapages l'appréhension du site demeure partielle puisqu'elle est liée d'une part au tracé arbitraire du ruban autoroutier, et d'autre part à l'érosion importante exercée dans le contexte de la plaine alluviale de la Seille.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteK58DeDekI>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOps7T>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQGLpWkh9Gt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 1994

AUTEURS

RÉGIS LABEAUNE

Afan